

Manche

Rencontre. Journée sport armées-jeunesse au lycée Jean-François-Millet L'Armée apprend aux jeunes à se défendre

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | jeudi 12 octobre 2017

802 mots



Répartis en groupes, les lycéens ont appris plusieurs techniques différentes de défense.

Dans le cadre de la Journée nationale sport armées-jeunesse, trois militaires instructeurs sont intervenus au lycée Jean-François-Millet, à Cherbourg, dans le but de sensibiliser les lycéens aux différentes techniques de défense.

Dans le gymnase du lycée Jean-François-Millet, plusieurs dizaines d'élèves sont regroupées. Habituellement, le mercredi après-midi, ces locaux accueillent les lycéens qui participent aux sports scolaires. Mais cette fois, devant eux, ils ne retrouvent pas les professeurs qui leur enseignent le basket ou le badminton.

Thibault, Louis et Romain sont trois instructeurs qui arrivent tout droit de l'École des Fourriers, à Querqueville. Et ils sont là pour les initier au TIOR (Techniques d'interventions opérationnelles rapprochées), dans le cadre de la Journée nationale sport armées-jeunesse, qui se déroule entre le 1^{er} et le 15 octobre.

Ces méthodes visent à contrôler un adversaire, tout en gardant l'esprit clair et la tête froide, et en sachant maîtriser son corps. Trois ateliers étaient donc proposés, avec d'abord l'apprentissage des bases, les techniques pieds-poings ensuite et la mise au sol pour finir.

« C'est la deuxième année que nous intervenons ici. Le but est de créer un échange entre les jeunes et l'Armée. Nous voulons aussi montrer notre savoir-faire, mais le but n'est pas de leur apprendre à se battre. L'objectif, c'est qu'ils sachent se défendre et quitter la zone quand ils sont en danger », commente Frédéric, officier sports à l'École des Fourriers, présent également sur place.

Des élèves demandeurs

Il affirme également que si l'Armée effectue ce genre d'intervention, l'objectif n'est pas de gonfler

les effectifs. « **Nous ne sommes pas là pour faire du recrutement. Nous voulons simplement poursuivre notre logique d'apprentissage auprès des jeunes.** »

Sur la base du volontariat, ils étaient donc une centaine d'élèves de seconde, première et terminale à avoir répondu à l'appel. L'an passé, il était moitié moins, preuve de l'engouement suscité par cette initiative.

« **Les élèves étaient très demandeurs après l'intervention de l'année dernière,** souligne Mathias Prévost, professeur d'EPS du lycée. **Certains participent même pour la deuxième fois.** » C'est par exemple le cas de Paul et Gwendal, qui ont renouvelé l'expérience.

Un autre regard sur l'Armée

Pendant deux heures, ils se sont entraînés comme de vrais militaires, avec du matériel adapté et des consignes précises. Répartis en trois groupes, ils ont donc travaillé les bases, mais aussi la technique pieds-poings et la mise au sol. À un rythme soutenu, les exercices se sont enchaînés sous le regard très avisé des instructeurs, qui prennent bien soin d'expliquer à chacun ce qu'il doit améliorer dans sa gestuelle ou son attitude.

Du côté de la direction du lycée, on voit d'un bon oeil ce type d'activités. « **Nous pensons que l'Armée et l'éducation doivent avancer ensemble pour le pays. C'est pour cela que selon nous, il est possible d'organiser ce genre de rencontres, qui peuvent être accessibles si elles sont faites en bonne intelligence** », glisse Vincent Piquot, le proviseur du lycée Jean-François-Millet.

Ce dernier pense également qu'en 2017, dans un contexte où les plans Sentinelle et Vigipirate sont en vigueur, mettre des militaires en face des lycéens est plus facilement réalisable. Une vérité qui ne l'était pas forcément auparavant. « **Il y a 5 ans, cela n'aurait pas été simple de faire cette journée. Il y avait une certaine méfiance, ce qui n'est plus le cas. Aujourd'hui, on s'est accoutumé à voir des militaires, et on a compris leur nécessité. Nous partons aussi du principe que le triptyque *Liberté, égalité, fraternité* ne doit pas se faire chacun de son côté. Et cela passe par là...** »

Après cet après-midi riche en enseignements, certains vont devoir remettre le bleu de chauffe dès aujourd'hui. Il s'agit d'une classe de première, qui se rendra sur le site militaire de Querqueville pour participer à un cross de 3 800 mètres, dès 8 h 45. Avant, peut-être, de retrouver les instructeurs pour une nouvelle session d'initiation à la self-défense l'année prochaine.

Thibault HOULETTE